

14 Sports

Football/Après le dernier sacre de Mangasport face à l'AO CMS (2-0) au terme de la saison 2017-2018/ Rencontre avec le président du club de la Comilog

Rodrigue Gnamalengoungou : "Ce titre n'a pas été usurpé"

Propos recueillis par MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

l'union. Votre appréciation après l'obtention du titre de champion du Gabon à l'issue de la finale des playoffs du National-Foot 1, saison 2017-2018 ?

Rodrigue GNAMALENGOUNGOU : d'entrée, je peux vous dire que je suis déjà satisfait du résultat de cette finale. Mais ce qui me fait encore plus plaisir, c'est le fait de voir que l'équipe qui a disputé la finale est constituée de 80% de jeunes formés au club. Il y a de cela deux ans, nous avons pris le pari de mieux cadrer notre formation. Je pense que ça commence à payer. Cette victoire, ce sacre, ce titre, n'a pas été usurpé. En gagnant le 9e titre de l'histoire du club, tout le monde nous attend sur le terrain africain. Mon équipe et moi allons tout faire pour essayer d'accrocher la phase des poules. Certes, ce ne sera pas facile, mais notre parcours dépendra de notre organisation. Et il y a un deuxième levier que nous ne maîtrisons pas forcément : la régularité de notre championnat national. Nous devons jouer localement, afin que l'équipe soit compétitive sur le terrain africain. C'est sûr que la Linafp va nous donner un planning de reprise, mais nous ne savons pas encore la date précise de cette reprise. C'est un facteur important, au-delà de la qualité du joueur. Il faut relever aussi que nous avons pris le pari, en début de saison, de faire confiance à un jeune qui, formé par le club, est aujourd'hui entraîneur principal de l'équipe.

Qui dit Ligue africaine des champions, dit une préparation efficiente avec des moyens conséquents...

Nous mentirions si nous vous disons que Mangasport a des moyens. Nous sommes logés à la même enseigne que les autres clubs, même si nous ne pouvons pas cracher sur l'apport du sponsor principal, la Comilog, qui fait déjà beaucoup dans le fonctionnement de l'équipe. Une bonne participation en coupe d'Afrique nécessite des moyens conséquents, afin de mieux entreprendre les voyages à travers le continent...

... il y a aussi les recrutements !

Oui, il faut également recruter de meilleurs éléments. Notre rôle est de tout faire pour trouver des moyens afin d'éviter le ridicule lors de la campagne africaine. Si nous nous organisons bien, on peut y arriver. Qu'à cela ne tienne, nous allons faire avec les moyens en notre possession en étant intelligents dans nos recrutements. Pour



Photo : Wilfried MBINAH

Rodrigue Gnamalengoungou, président de Mangasport : "Je suis satisfait du résultat de cette finale".

cette année, nous allons essayer d'avoir des joueurs qu'il faut associer à nos jeunes. Nous pensons que nous pouvons nous battre pour nous hisser à la phase des poules.

Allez-vous maintenir l'encadrement technique actuel ?

Bien sûr. Nous exécutons un plan à long terme. Le coach Kevin Djony est à sa première saison en tant que coach principal. Il a rempli pleinement ses objectifs, c'est-à-dire sortir champion du Gabon. La décision du président que je suis est de maintenir tout le staff technique de Mangasport, afin de garder la dynamique unitaire actuelle.

Que dites-vous de la formule des playoffs ?

Même si Mangasport est champion, cette formule, salubre au passage, laisse quelque part un goût d'inachevé. Mais le fait de ne jouer que dix journées, nous étions obligés d'emprunter cette voie, parce que tenus par l'obligation de planning imposé par la Fifa. Certes, c'était inhabituel, mais c'était la seule solution pour terminer le championnat et, surtout, sauver la saison. Qu'à cela ne

tienne, nous savourons notre titre.

Peut-on connaître le lieu où Mangasport jouera ses rencontres de la Ligue africaine des champions ?

Notre stade, Henri-Sylvoz de Moanda, a été disqualifié il y a deux ans par la Caf. Nous avons entrepris de faire les travaux pour essayer de requalifier cette enceinte mythique. Si ce n'est pas possible, nous serons obligés d'accueillir nos adversaires au stade de Franceville. L'idéal, pour nous, est de recevoir à Henri-Sylvoz. Mais tout dépendra de la Caf.

Votre mot de fin ?

Nous devons comprendre que le football gabonais dépend plus de nous, ses principaux acteurs. Au-delà du problème de financement, nous savons que la situation économique générale est difficile. Nous savons tous que même les décaissements des budgets alloués au championnat sont difficiles. Il faudrait que la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) prenne à bras-le-corps la situation. Nous avons l'impression qu'elle a laissé le championnat national à la Ligue nationale de football professionnel (Linafp). Rappelons que dans nos textes, le président de la Linafp est l'un des vice-présidents de la Fégafoot. Ce n'est pas fortuit. Ces deux organes doivent travailler de concert, et la Fédération doit tirer notre football vers le haut. Les clubs font déjà d'énormes efforts. La difficulté est que la subvention de l'Etat n'arrive pas à temps. Pour gérer un club, il faut un budget prévisionnel qui intègre l'aide des pouvoirs publics. Si la Fédération prenait les choses en main, elle pourrait, par exemple, trouver des moyens pour préfinancer le championnat et, à la fin, se faire rembourser par l'Etat à travers la subvention qui arrive souvent en retard. Il y a des mécanismes qu'il faut mettre en place, afin de démarrer le championnat à la date prévue, puis arrêter à la période indiquée. Un collègue président d'un club au Niger me disait dernièrement que c'est leur fédération qui finançait tout. L'Etat nigérien ne donne rien, contrairement à notre pays qui a la chance d'avoir des autorités qui aiment et encouragent le football. Pour que notre championnat national soit régulier, il faut qu'il y ait des dirigeants qui savent anticiper. J'espère que la Fégafoot va aider la Linafp et les clubs à faire en sorte que le déroulement de notre championnat d'élite soit régulier.

N.B : Dans une prochaine édition, l'entretien avec le président de l'AO CMS, dont l'équipe, finaliste malheureuse, représentera notre pays à la prochaine coupe de la Caf.

Rugby à XV/Finale du Championnat national

Le RCL sur le toit du Gabon

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

Il a battu en finale, samedi dernier au stade de l'Amitié, Soof sur le score de 13-10. De leur côté, lors du match de classement, les Vautours se sont emparés de la troisième place, au détriment d'Erco (29-20).

LE Rugby club de Libreville (RCL) a dominé Soof en finale samedi dernier, au stade de l'Amitié, et remporté par la même occasion son troisième titre de champion du Gabon consécutif. Dans une rencontre qui a tenu toutes ses promesses, les Gorilles sont parvenus à se défaire des Soophistes (13-10) grâce à leur expérience.

« C'est leur expérience qui a fait toute la différence. C'était un match très serré, mais nous nous sommes fait

avoir dans les ultimes minutes sur un drop. Mes joueurs ont, malgré cette défaite, livré un gros match et mes adversaires ont mérité leur victoire et leur titre de champion », a indiqué hier Stanis Nembot, entraîneur du Soof.

Le RCL a peiné devant le Soof. Une situation qui n'était pas sans rappeler les confrontations entre les deux équipes lors de la saison régulière. Si, au terme de la première journée de championnat, les Soophistes s'étaient inclinés devant les Gorilles (9-23), ils avaient pu prendre leur revanche lors de la 15e levée (30-42). Du coup, beaucoup de personnes avaient gardé ce succès à l'esprit et se demandaient samedi si Soof, qui était à égalité à la mi-temps avec son adversaire (3-3), allait réitérer cet exploit. Mais c'était vite oublier que Philippe Prigent, en-



Photo : DR

Joueurs et staff technique du RCL célébrant leur nouveau trophée.

traîneur du RCL, avait plus d'un tour dans son sac. En menant finalement au score, à la 43e minute, grâce à un essai et une transformation, Soof a poussé ce dernier à jouer une carte qui s'est avérée payante.

Charly Leké (3e ligne) qui était jusque-là sur le banc, va donner un supplément d'âme aux Gorilles. Ceux-ci finiront par perforer les

lignes arrières des Soophistes et s'imposeront dans les dernières minutes, grâce à un drop d'Amadou Fouafou (71e). Le RCL s'est ainsi offert samedi dernier un troisième titre consécutif en trois ans.

Bien que battu en finale par le RCL, Soof ne se laisse pas abattre et se projette déjà vers l'année prochaine. « Nous allons com-

mencer à travailler pour la saison suivante avec l'ambition d'être justement champion. Nous allons conserver les mêmes bases et modifier d'infimes choses. Notre système de jeu sera revu et amélioré, nous l'espérons. Un accent particulier sera mis sur notre école de rugby et la création d'une équipe féminine », a encore indiqué M. Nembot.

Si la finale a été l'apothéose d'une belle saison, le lever de rideau a été assuré par les Vautours XV et Erco,

qui s'affrontaient pour une troisième place sur le podium. Ce sont les Rapaces qui se sont imposés dans ce match de classement (29-20).

« C'est la première fois que les Vautours terminent sur la troisième marche et figurent même dans le dernier carré. Je suis fier de mes hommes », a expliqué hier leur entraîneur, André Fouda Youdoum. Qui promet un nouveau projet et de nombreux changements pour l'année prochaine.

Bon à savoir

Football/Commission centrale des arbitres

La Commission centrale des arbitres (CCA) convie les arbitres de grade : Fifa, Fédéral, Inter ligue et Ligue à une réunion qui aura lieu le lundi 18 juin 2018 à 15 heures au siège fédéral sis à Owendo. Compte tenu de l'importance de l'ordre du jour, la présence de tous les arbitres (présents ou de passage à Libreville) est obligatoire.

NB : les instructeurs et les arbitres en possession du matériel, quel qu'il soit, de la Commission, sont priés de le restituer lors de cette réunion.